FRANCESCO MONTORSI, *Une traduction médiévale
inconnue du “Bellum Iugurthinum”*

Ludmilla Dali

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32603>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32603

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 378

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ludmilla Dali, « FRANCESCO MONTORSI, *Une traduction médiévale inconnue du “Bellum Iugurthinum”* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32603> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32603>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

FRANCESCO MONTORSI, *Une traduction médiévale inconnue du “Bellum Iugurthinum”*

Ludmilla Dali

RÉFÉRENCE

FRANCESCO MONTORSI, *Une traduction médiévale inconnue du “Bellum Iugurthinum”*, “Le Moyen Âge”, CXXIV, 2018/2, pp. 355-370.

- 1 La contribution de Francesco Montorsi annonce la découverte significative de ce qui s'avère être la seule traduction française médiévale connue du *Bellum Iugurthinum*. Jusqu'ici passée inaperçue, cette traduction abrégée est contenue dans la *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes*, une chronique universelle datant de la fin du XIII^e siècle, peu fréquentée par la critique en dépit de son importance. Ce signalement résout donc une apparente lacune de la réception médiévale de Salluste. Si seule la traduction du *De coniuratione Catilinae* contenue dans les *Faits des Romains* était notoire, il est désormais attesté que les monographies de l'auteur ont toutes deux été «mises en roman» en tant que morceaux d'ouvrages historiques d'amples dimensions. F. Montorsi esquisse soigneusement le profil de cette version française, en dévoilant notamment que le traducteur du *Bellum Iugurthinum* n'est autre que l'auteur anonyme de la *Chronique*. Son travail rigoureux éclaire en outre les procédés d'imbrication des sources qui président à la construction de sa trame, ainsi que les techniques littéraires déployées dans l'adaptation de l'œuvre latine. F.M. s'attelle notamment à démontrer, à travers le ms. Cambrai, B.M., 683, l'un des témoins manuscrits les plus anciens de la *Chronique*, que la *Guerre de Jugurtha* s'offre comme une entité unique, à l'architecture remarquablement complexe. En dépit d'un style parfois dense, d'une tradition textuelle trouble et des normes présidant à la construction de la chronique universelle, le traducteur médiéval respecte de manière assez scrupuleuse la source classique afin d'en transmettre le

contenu historique. L'édition de plusieurs extraits significatifs vient renforcer un travail prometteur, qui devrait se prolonger par l'édition du texte.